



*Il était une fois une Cité lumineuse appelée Titharista...
Dans cette Cité où tout n'était que lumière et chant on pouvait entendre résonner depuis
Notre-Dame de La Garde la voix d'un poète...
Son chant enchantait la Nature et émerveillait les enfants...
Aujourd'hui encore sa poésie semble faire résonner le Néant par la musique des mots...
Si l'on prend le temps d'écouter le silence, on peut entendre...*

*Tout ce pays toujours glissera sur mon âme
Comme le vent sur l'eau,
Tout ce pays avec sa fraîcheur ou sa flamme
Et son tiède halo,
Tout ce pays avec ses collines fêlines
Qui penchent vers les ondes,
Avec ses belles nuits, qui, divines, s'inclinent
Sur le repos du monde
Tout ce pays sera ma tristesse ou ma joie*

*Le long de tous les temps ;
Doux il s'enroulera comme un tissu de soie
Sur mon cœur éclatant,
Comme un tissu de Chine où seraient peints la Terre,
Le Ciel, les flots, les îles,
Et tout le monotone et maternel mystère
Des douces vieilles villes.*

*Il sera, ce pays, au retour des absences,
Mon émerveillement ;
Il laissera couler tout l'or de ses essences
Parmi mes vers aimants ;
Il sera ma musique aussi : musique égale
Ou profonde ou stridente,
Selon que la forêt, la mer ou les cigales
Seront les plus chantantes...*

*Et je vénèrerai chacun de ces villages
D'un cœur énamouré ;
Des villages avec leurs coteaux ou leurs plages
Ou leurs champs sabourés,
Avec leurs toits, avec leurs portes familières
Leurs barques, leurs tartanes,
Avec leurs beaux raisins, leurs belles pierres,
Avec leurs beaux platanes...*

Emile Ripert, Le Golfe d'amour